

PAYS DE LA LOIRE : 61 milliards d'euros de flux commerciaux avec l'étranger en 2023

Une année 2023 moins perturbée que les 3 années précédentes mais où les tensions géopolitiques continuent de perturber le commerce mondial. Ainsi, selon l'OMC, les échanges mondiaux de biens ont faiblement progressé en 2023 (+0,8 %). Ce ralentissement serait généralisé et concernerait « un grand nombre de pays et un large éventail de produits ». La région des Pays de la Loire réalise dans ce contexte une année plutôt satisfaisante avec des exportations stables (+0,6 %) et des importations en baisse (-13,6 %).

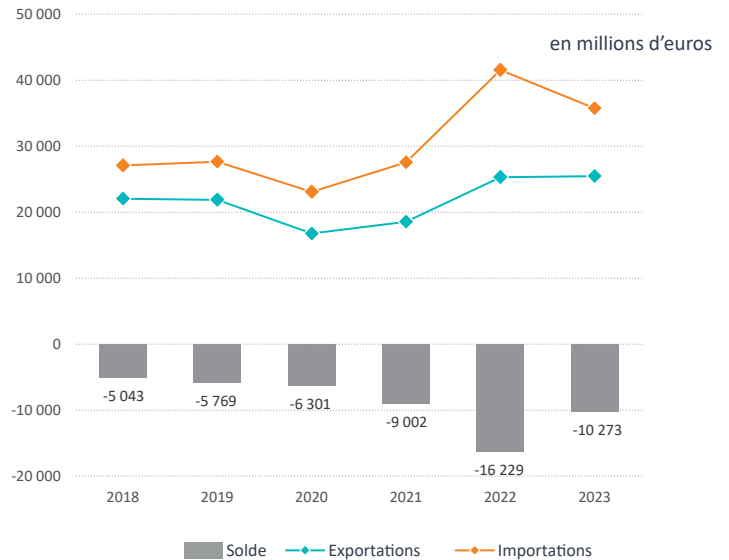
25,5 milliards d'euros d'exportations en Pays de la Loire

En 2023, les échanges de biens en valeur se normalisent après la forte hausse des prix de 2022. Le déficit commercial de la région se réduit nettement dans la foulée de la chute des prix de l'énergie. De plus, la stabilisation du taux de change euro/dollar a permis de limiter l'inflation importée pour les produits achetés en dollars.

Les flux de la région restent corrélés à l'activité du port de Nantes Saint-Nazaire, de la raffinerie Total et de la centrale de production électrique de Cordemais. Les exportations sont sensibles au plan de charge des Chantiers de l'Atlantique, compte-tenu de la valeur des navires vendus, souvent autour du milliard d'euros l'unité.

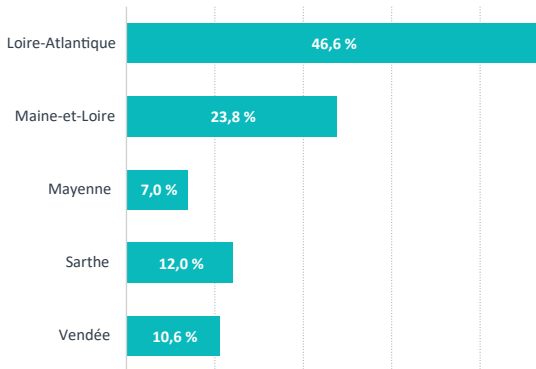


Évolution des grands flux commerciaux depuis 2018



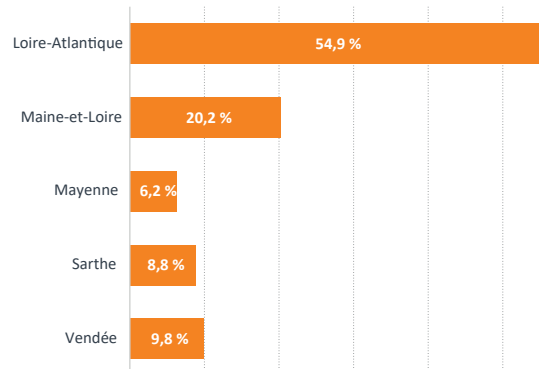
La Loire-Atlantique, le moteur des flux commerciaux en 2023

Exportations en 2023



En 2023, le poids des flux de la Loire-Atlantique retrouve un niveau proche de son poids économique en région. La localisation du grand port autonome explique toujours une large partie de flux ligériens. Pour autant, de grandes entreprises réparties sur l'ensemble du territoire régional

Importations en 2023



sont aussi des moteurs des exportations : Airbus, Vuitton, Chantiers de l'Atlantique, Longchamp, Manitou, Michelin, Thales, Beneteau, Scania, Toyota, Renault, Fleury Michon, Pasquier, Bunge...

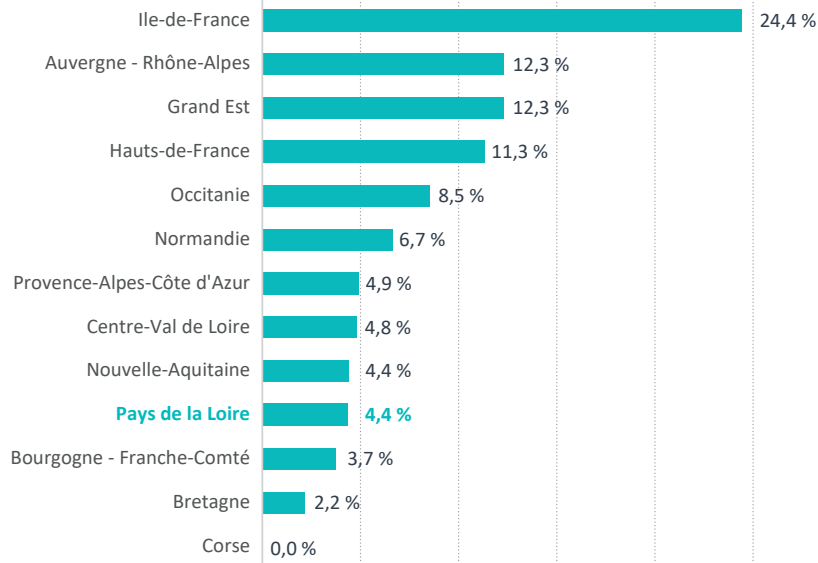


	Montants exportés (millions €)	Part dans les exportations régionales	Part dans l'emploi total régional
Loire-Atlantique	11 883	46,6 %	41,1 %
Maine-et-Loire	6 060	23,8 %	20,7 %
Mayenne	1 780	7,0 %	7,6 %
Sarthe	3 061	12,0 %	13,4 %
Vendée	2 694	10,6 %	17,3 %

4,4 % des exportations françaises

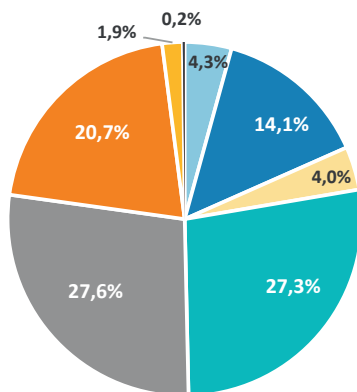
En 2023, le poids des exportations ligériennes positionne la région au 10^e rang des régions françaises, stable par rapport à l'an passé. Les importations régionales représentent 5,2 % des importations françaises.

Part des exportations des régions en France

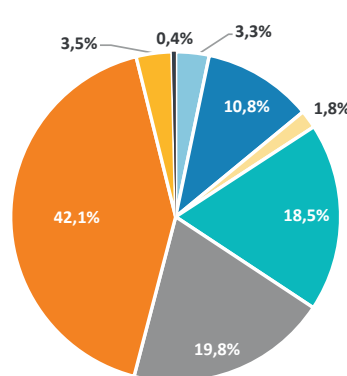


Des exportations diversifiées en Pays de la Loire

Exportations ligériennes

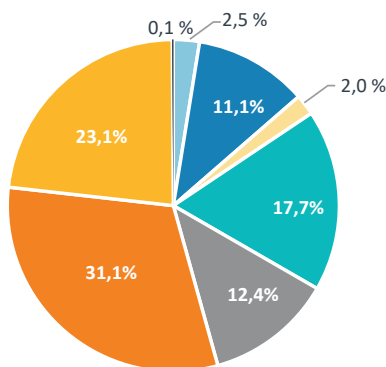


Exportations françaises

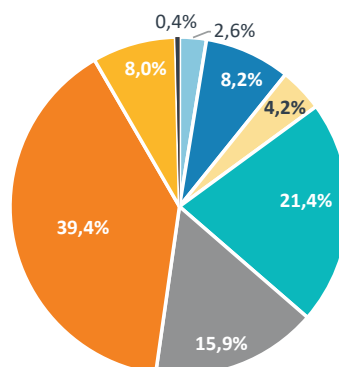


Les exportations ligériennes restent plus diversifiées que celles de la France en général, ce qui est un élément protecteur pour l'économie ligérienne. Les spécificités régionales sont bien visibles : matériels de transport, équipements mécaniques et électroniques, agroalimentaire et agriculture, dans une moindre mesure.

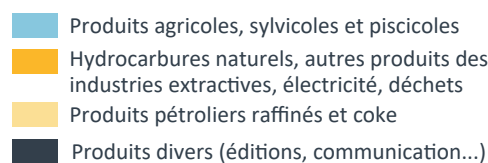
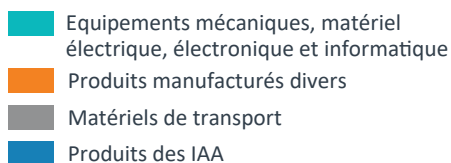
Importations ligériennes



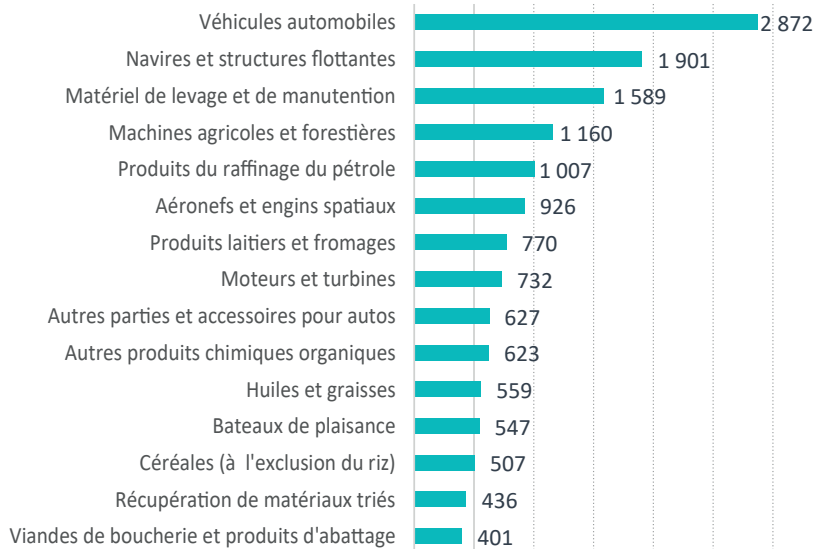
Importations françaises



Les importations ligériennes reflètent le caractère industriel régional composé d'échanges intra-groupe (Scania, Airbus, Beneteau...) et de produits intermédiaires incorporés ensuite au processus de production des entreprises locales. Les présences de Nantes-Saint-Nazaire Port, de la raffinerie de Donges, de la centrale de Cordemais expliquent le poids des produits liés à l'énergie et à l'agriculture.

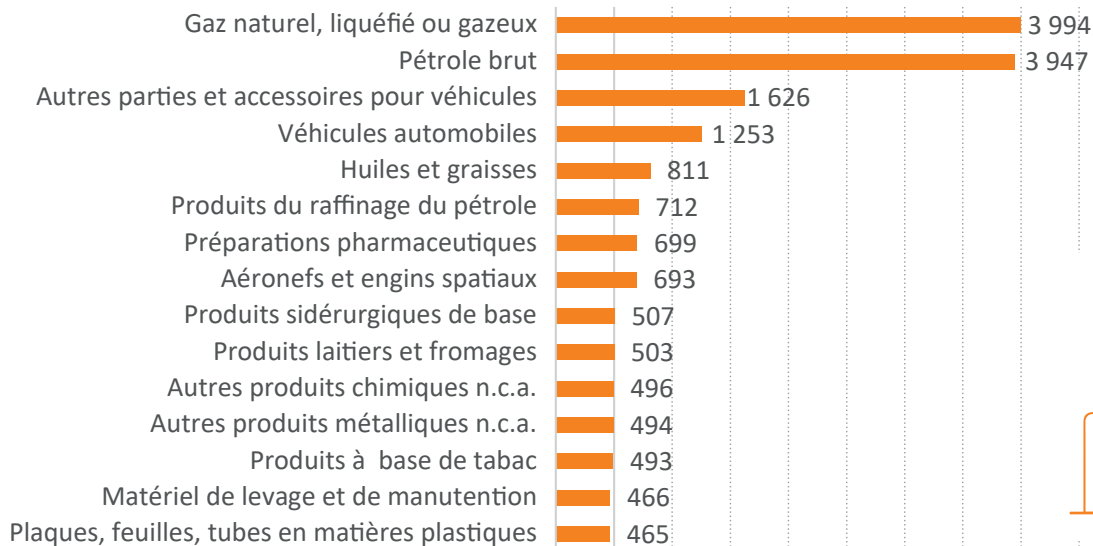


■ Les 15 premiers produits exportés en 2023 (en millions d'euros)



Les échanges commerciaux des Pays de la Loire avec l'extérieur reflètent bien les caractéristiques du tissu productif régional. Les 15 premiers produits exportés représentent 57,5 % des exportations totales de la région.

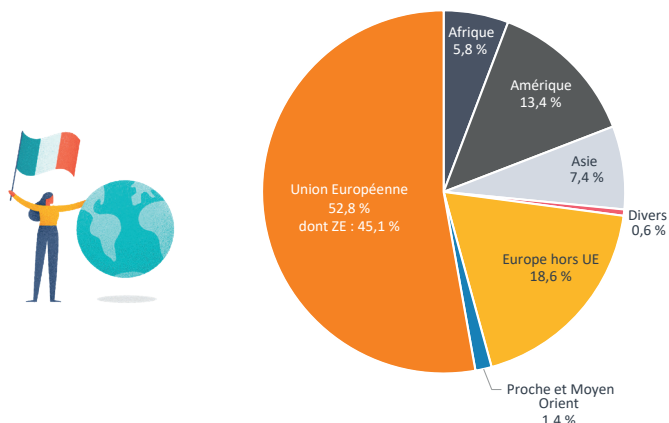
■ Les 15 premiers produits importés en 2023 (en millions d'euros)



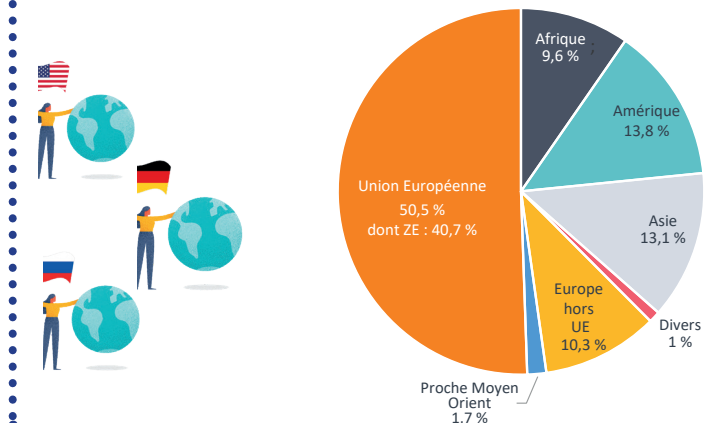
Le caractère industriel de la région ressort également au regard des produits importés : une forte présence de biens intermédiaires ou d'énergie en lien avec le grand port et son terminal méthanier.

L'Union européenne, à l'origine de plus de la moitié des exportations

■ Répartition des exportations de la région par grandes zones géographiques



■ Répartition des importations de la région par grandes zones géographiques



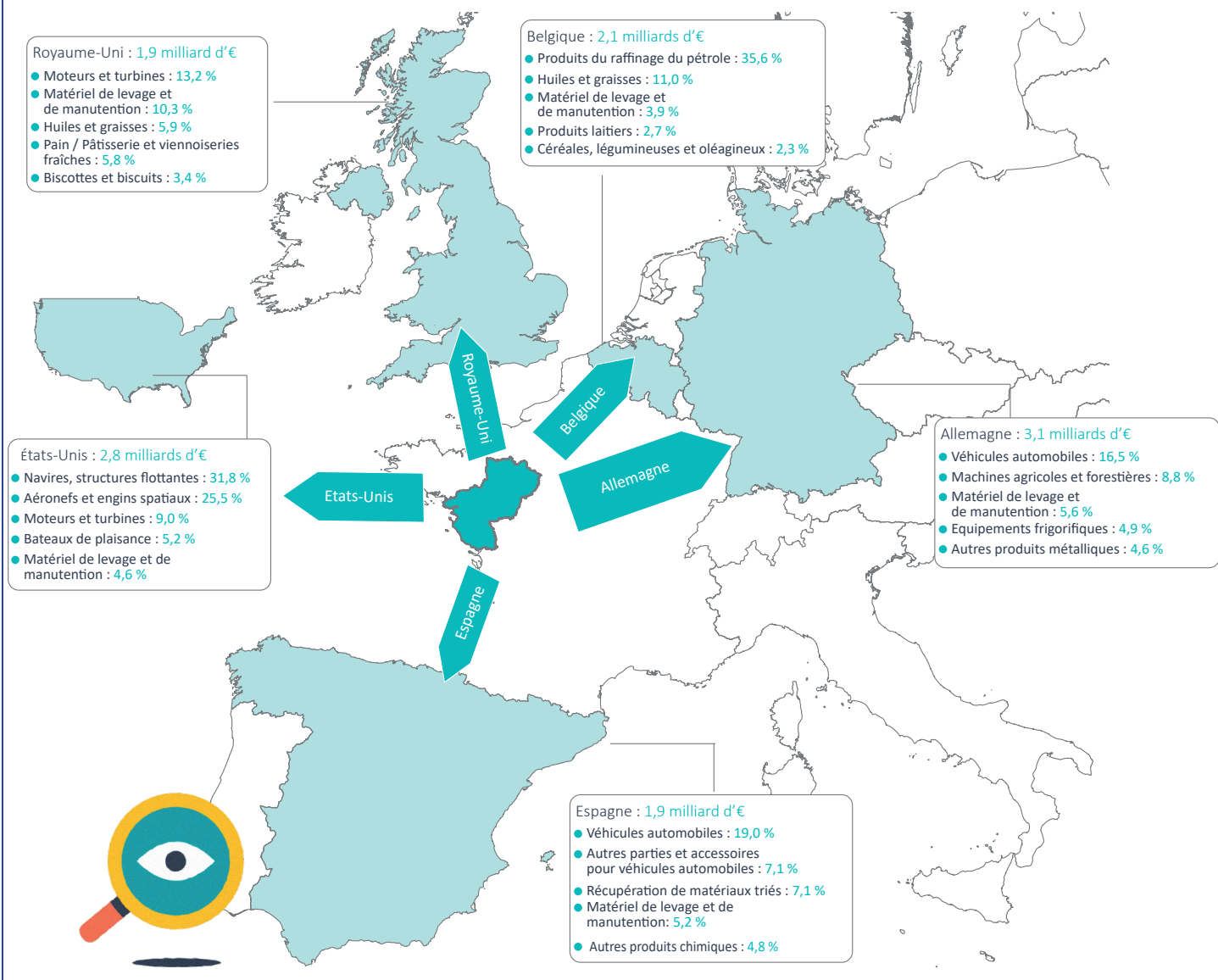
Les clients des Pays de la Loire

	Montants 2023 (millions €)	%
1- Allemagne	3 108	12,2 %
2- Etats-Unis	2 832	11,1 %
3- Belgique	2 130	8,4 %
4- Royaume-Uni	1 985	7,8 %
5- Espagne	1 932	7,6 %
6- Italie	1 633	6,4 %
7- Suisse	1 265	5,0 %
8- Pays-Bas	1 069	4,2 %
9- Turquie	748	2,9 %
10- Pologne	727	2,9 %
Exportations totales des Pays de la Loire	25 477	100,0 %

En 2023, l'Allemagne gagne une place et retrouve sa place de premier client de la région avec de nombreux flux liés à l'automobile, aux machines et équipements d'usage général.

Les États-Unis sont le deuxième client de la région grâce aux mouvements liés à l'aéronautique et surtout par la vente d'un navire : le « Celebrity Ascend » à l'armateur américain Royal Caribbean.

Parmi les 10 premiers clients de la région, 7 se situent sur le continent européen.



Note de lecture : Les exportations des Pays de la Loire vers les États-Unis se montent à 2,8 milliards d'euros. Les navires et structures flottantes, premier produit exporté, représentent 31,8 % du total des exportations ligériennes vers ce pays.



Les fournisseurs des Pays de la Loire

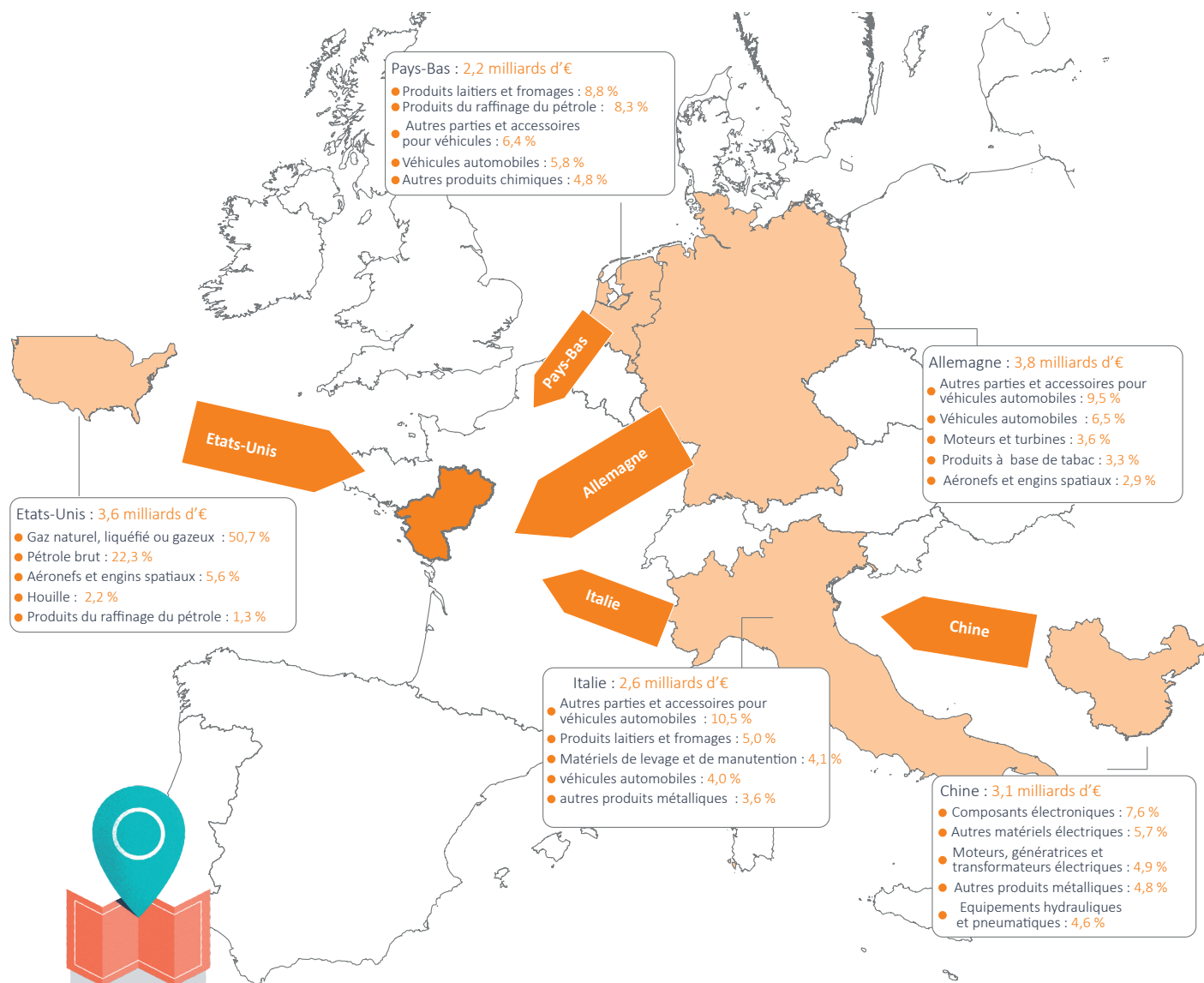
	Montants 2023 (millions €)	%
1- Allemagne	3 844	10,8 %
2- Etats-Unis	3 604	10,1 %
3- Chine	3 096	8,7 %
4- Italie	2 653	7,4 %
5- Pays-Bas	2 230	6,2 %
6- Espagne	2 214	6,2 %
7- Belgique	1 845	5,2 %
8- Russie	1 564	4,4 %
9- Suède	1 253	3,5 %
10- Angola	1 229	3,4 %
Importations totales des Pays de la Loire	35 750	100,0 %

En 2023, après la chute des prix liés à l'énergie, l'Allemagne redevient notre premier fournisseur. Les flux sont largement liés au commerce d'automobiles.

Les États-Unis sont notre deuxième fournisseur avec de nombreux flux de produits énergétiques : pétrole brut pour la raffinerie de Donges, GNL livré au terminal méthanier du port autonome.

La Russie passe de la deuxième place à la huitième, en lien avec la montée en puissance des restrictions économiques. La région n'importe plus de produits pétroliers raffinés mais les importations de gaz naturel liquéfié perdurent.

La Chine fournit des équipements et des composants électroniques, des produits métalliques, des équipements hydrauliques et pneumatiques, de la maroquinerie, des chaussures, des meubles...

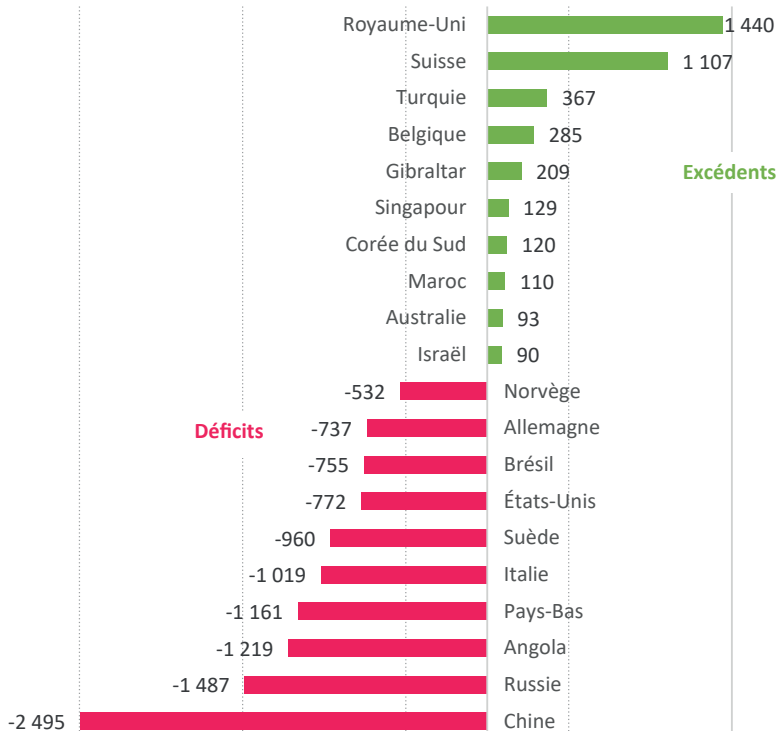


Note de lecture : Les Pays de la Loire importent pour 3,8 milliards d'euros de produits depuis l'Allemagne. Les véhicules automobiles représentent 6,5 % du total des importations ligériennes depuis ce pays.

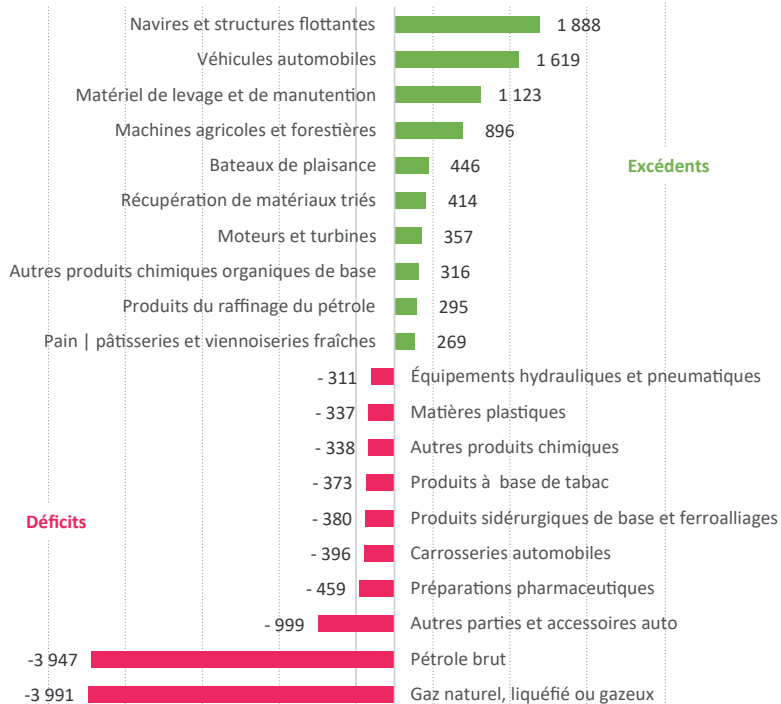


Les plus grands déficits / excédents de la région

■ Principaux excédents et déficits de la région par pays (en millions d'euros)



■ Principaux excédents et déficits de la région par produit (en millions d'euros)



Les plus importants excédents avec les pays reposent sur les ventes de navires (Suisse), les véhicules automobiles (Royaume-Uni, Turquie), les matériels de levage et de manutention (Royaume-Uni), les machines agricoles et forestières, les bateaux de plaisance (Turquie).

Les déficits sont liés aux achats de biens énergétiques en particulier avec la Russie, l'Angola, tandis qu'avec les États-Unis, nos ventes de navires et de produits aéronautiques compensent en partie les achats de pétrole et de gaz. Les plus gros déficits sont très largement liés aux achats de produits énergétiques même après la décreue des prix, du fait de la raffinerie de Donges et de la présence du terminal méthanier de Montoir qui accueille le GNL américain. Les produits générant des déficits sont également des biens primaires, intermédiaires, nécessaires à l'activité industrielle de notre région.



Grandes tendances 2022-2023 en Pays de la Loire

Contexte national :

Dans le monde, les tensions entre de nombreux pays limitent les flux commerciaux.

En France, le solde commercial s'améliore largement grâce à la forte réduction de la facture de produits énergétiques dans un contexte de stabilité du taux de change euro/dollar.

Les exportations progressent faiblement (+1,5 %) et les importations reculent (-7,1 %).



Exportations Pays de la Loire :

• +0,6 % en 2023 après une hausse de 36 % en 2022.

• 5 régions enregistrent une baisse des exportations en France dont la Bretagne, la Normandie et la Nouvelle-Aquitaine.



Importations Pays de la Loire :

• -13,9 % en 2023 après une hausse de 51 % en 2022.

• 3^e rang des régions pour la baisse des importations.

Des performances distinctes selon les départements entre 2022 et 2023

• **Loire-Atlantique** : le département enregistre une large baisse des importations en valeur due au repli des prix des produits énergétiques. Les exportations reculent également en lien avec la baisse des matériels de transport et la vente de deux paquebots au lieu de trois en 2022.

• **Maine-et-Loire** : le département enregistre une belle performance du côté des exportations grâce au dynamisme du secteur des matériels de transport. Les importations progressent également nettement dans ce secteur mais reculent dans l'agroalimentaire et les produits agricoles.

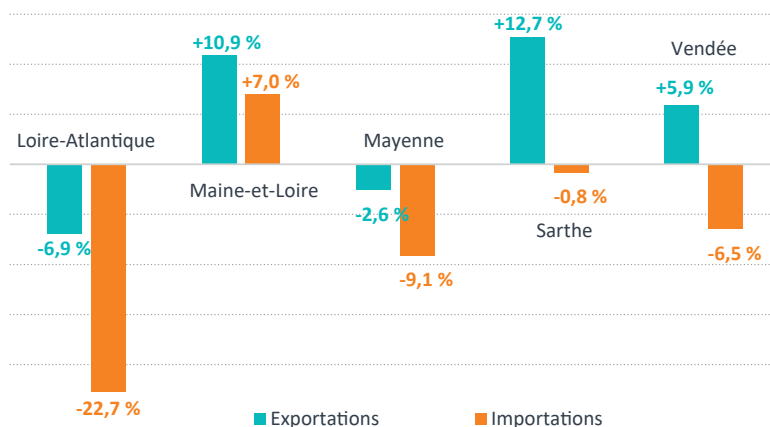
• **Mayenne** : les exportations sont en légère baisse du fait de la forte diminution dans les équipements électriques et électroniques. Dans les autres secteurs, les ventes à l'étranger sont en hausse. Les importations diminuent sauf dans les produits agricoles et de l'agroalimentaire.

• **Sarthe** : la hausse des exportations est la plus forte des départements de la région grâce aux ventes d'équipements électriques et électroniques. Les importations se stabilisent. Les évolutions sont hétéro-

gènes selon les secteurs : hausse dans l'agroalimentaire, baisse dans les matériels de transport.

• **Vendée** : Les ventes à l'étranger progressent du fait du dynamisme de l'agroalimentaire, des matériels de transport et des équipements électriques et électroniques. Les importations sont en hausse dans l'agroalimentaire et les matériels de transport.

■ Évolution des flux 2022-2023 par département



Les meilleurs rangs à l'export occupés par les Pays de la Loire dans l'ensemble des régions françaises en 2023



Navires et bateaux



Huiles et graisses



Viande et produits à base de viande



Tabacs manufacturés



Produits de boulangerie-pâtisserie



Machines agricoles



Houille



Nantes-Saint-Nazaire Port Trafic 2023

Exportations :

7,3 Mt

Importations :

21 Mt



Note : Mt = million de tonnes

2022-2023 : Les grandes évolutions

En 2023, les flux reculent de 4 % dans un contexte de baisse de trafic de 7 % pour les principaux ports français. Le début d'année a été en partie impacté par les mouvements sociaux liés à la réforme des retraites. L'activité a ensuite retrouvé plus de dynamisme.

Comme au cours des années précédentes, le contexte géopolitique a continué de se répercuter sur le trafic du : poursuite de la guerre en Ukraine, attaque du Hamas sur Israël, attaques répétées des rebelles Houthis en mer Rouge en toute fin d'année.

- La raffinerie TotalEnergies de Donges retrouve un niveau d'activité classique et les importations de pétrole brut s'accroissent ainsi de 33 % par rapport à 2022. Le trafic de produits raffinés est également en hausse (+6 %).
- Le trafic de charbon retombe à 0,4 Mt en 2023. La centrale EDF de Cordemais, a été moins sollicitée que l'an passé, au démarrage de la guerre en Ukraine.
- A l'opposé, le trafic de GNL se maintient à un niveau élevé avec 8,1 Mt. Le terminal méthanier a accueilli 114 navires en escale.
- Le trafic roulier s'accroît de 13 %, en lien avec la reprise des trafics de véhicules, notamment en provenance de l'Espagne et du Maroc.

En 2024, le port devrait recevoir les premiers composants du futur champ éolien offshore des îles d'Yeu et de Noirmoutier.

Source : Nantes Saint-Nazaire Port

Une progression des exportations disparate selon les secteurs

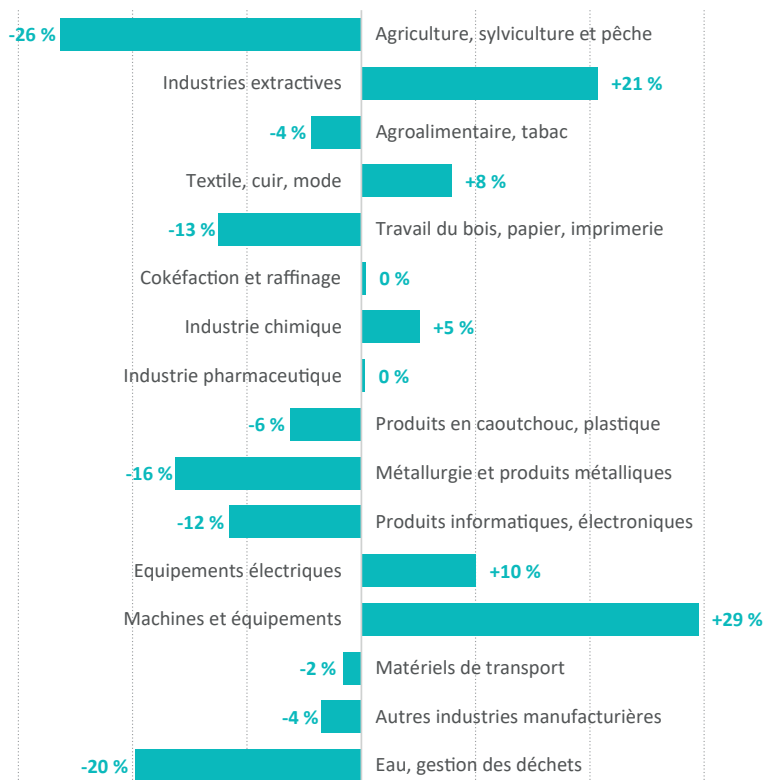
Après une année 2022 atypique où l'inflation a boosté les flux commerciaux en valeur, 2023 renoue avec des évolutions de prix plus soutenables pour l'économie. Dès lors, en lien avec le recul de certains prix (énergie, céréales), les montants exportés diminuent dans certains secteurs.

Le recul des exportations de produits agricoles s'explique ainsi par la baisse des exportations de céréales en valeur. Dans l'agroalimentaire aussi, le recul des ventes provient de la baisse de valeur des exportations d'huiles et de graisses tandis que les exportations de pain, biscuits et pâtisserie sont en hausse.

Le dynamisme des exportations de textile, cuir et mode s'explique par le boom des ventes de maroquinerie mais aussi des cuirs et peaux tannés, des textiles techniques, des vêtements de travail : une large palette d'activités.

La légère baisse des exportations de matériels de transport s'explique par la vente d'un navire de moins par rapport à 2022 tandis que les ventes de véhicules automobiles et de la construction aéronautique progressent toujours.

■ Évolution des exportations entre 2022 et 2023 en Pays de la Loire par grand secteur économique

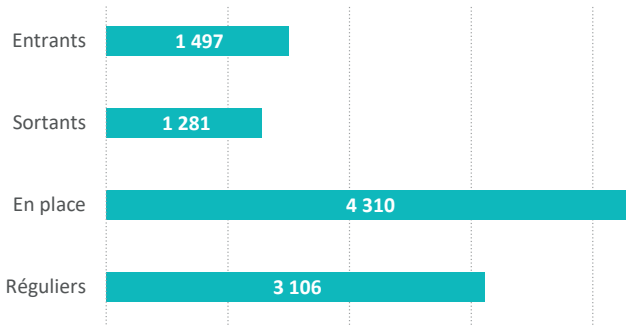


5 807 opérateurs* à l'exportation en Pays de la Loire en 2022

Au cours des cinq dernières années, le nombre d'opérateurs progresse de 8 %. Sur cette période, la tendance est également à la concentration des exportations sur les plus gros exportateurs : 73,4 % des exportations réalisées par les 100 premiers opérateurs contre 66,6 % il y a cinq ans.

En 2022, parmi les 5 807 exportateurs de la région Pays de la Loire, 3 106 sont des « réguliers », c'est-à-dire exportent en continu sur les cinq dernières années. Mais ce sont les exportateurs dits « en place » les plus nombreux, c'est-à-

■ Nombre d'opérateurs par type**

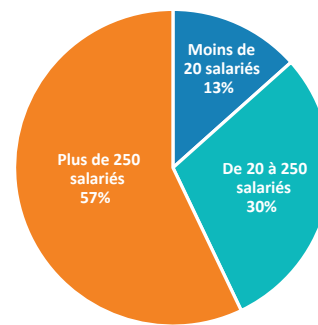


Note : « *Un exportateur est ici une unité légale, repérée par son numéro SIREN, et qui a effectué au moins une exportation de biens durant l'année considérée. Un exportateur du département est un exportateur ayant son siège social dans le département, les biens exportés peuvent l'être depuis un autre département.

dire ceux présents à l'export depuis deux ans seulement. Les « entrants » sont ceux qui augmentent le plus vite : +21 % en cinq ans. Cette hausse est particulièrement marquée en Vendée, Loire-Atlantique et Mayenne.

57 % des exportations sont effectuées par des opérateurs abritant plus de 250 salariés. Cette proportion monte à 70 % en Loire-Atlantique mais elle n'est que de 39 % en Maine-et-Loire et 37 % en Mayenne.

■ Montants exportés selon la taille des opérateurs



** Exportateur « régulier » : ayant exporté l'année N et les quatre années précédentes. Exportateur « en place » : ayant exporté l'année N-1 et l'année N. Exportateur « entrant » : ayant exporté l'année N et pas l'année N-1. Exportateur « sortant » : ayant exporté l'année N-1 et pas l'année N. » Source : Douanes

Perspectives 2024



En 2023, les tensions géopolitiques se sont encore renforcées dans le monde : poursuite de la guerre en Ukraine, attaque du Hamas sur Israël, attaques des rebelles Houthis en mer Rouge. Ces nombreux désaccords limitent le commerce mondial. Ainsi, selon une étude du BCG, « dans les dix prochaines années, la croissance du PIB mondial devrait être supérieure à celle du commerce mondial : un phénomène inédit depuis la guerre froide ». La croissance du volume des échanges mondiaux de marchandises serait de 0,8 % en 2023.

Pour 2024, les perspectives de croissance mondiale ne sont pas très optimistes :

- ralentissement de la croissance aux États-Unis, où la politique monétaire restrictive a toujours des incidences sur l'économie ;
- économie chinoise en prise avec une crise immobilière qui pèse sur le moral des consommateurs et limite donc les perspectives de croissance ;
- reprise de l'activité très légère en Zone euro.

Au final en 2024, selon le FMI, les pays émergents seront le principal moteur de l'économie mondiale réalisant les trois quarts de la croissance.

Cette croissance déjà limitée de l'économie mondiale pourrait être un peu plus entravée par :

- des tensions inflationnistes générées par une montée des prix des services pouvant se transformer en boucle salaire-prix, en particulier dans les pays où le chômage est bas et où les salariés ont donc plus de pouvoir de négociation salariale (ex : États-Unis) ;
- une baisse des taux d'intérêt des banques centrales de la planète trop limitée et trop échelonné dans le temps, pesant sur les trésoreries et l'investissement des entreprises ;
- toute perturbation du trafic maritime dans un contexte d'internationalisation des chaînes de valeur.

Selon l'OMC, même si les tendances ne sont pas actuellement très encourageantes pour le commerce mondial, l'organisme ne pense pas qu'une démondialisation généralisée serait à l'œuvre. Ceci ne l'empêche pas de « suivre la situation de près à l'avenir ». Source : OMC, octobre 2023

 Les données du document proviennent des Douanes sauf mention contraire.

